

Extrait des grands moments qui ont marqué l'histoire de la municipalité

À l'origine, c'est un arrêt sur le trajet du chemin de fer reliant Longueuil et Saint-Hyacinthe qui contribue au développement d'une petite agglomération entre les paroisses de Chambly et de Saint-Bruno-de-Montarville. Motivés à trouver une solution au problème de distance qui rend la pratique religieuse plutôt laborieuse, un petit groupe de résidents dirigés par Basile Daigneault réclament une paroisse distincte, qu'ils obtiennent en novembre 1870. La municipalité n'est officiellement reconnue que le 15 juin 1871 et Basile Daigneault est élu maire.



Le recensement indique que 680 personnes occupent alors le village. En septembre, grâce à un acte de donation d'un terrain appartenant au maire, on rêve déjà de construire une église. Le projet est retardé puisque les limites territoriales ne sont fixées qu'en 1874 et c'est finalement en 1876 qu'ouvre l'église. La première gare, quant à elle, est érigée en 1893.

À l'aube du 20^e siècle, le petit village est en pleine expansion et en 1920, on accorde à la Ville de Belœil le droit

exclusif pour l'exploitation du service électrique sur le territoire grandbasilois.

Dans les années 30, on compte au moins 7 fromageries et 91 fermes. Durant cette même période, une partie de l'histoire est détruite quand les archives municipales et scolaires sont la proie des flammes, lors des incendies de la beurrerie Léopold-Bouchard et de l'école du village. En 1934, une nouvelle école est construite et elle deviendra la mairie en 1966.

En 1945, on crée la Coopérative d'électricité de Saint-Basile-le-Grand.

Quelques années plus tard, les principaux chemins sont éclairés et la Ville assume l'entretien des rues. En 1955, la Municipalité fait construire d'importants tronçons du réseau d'aqueduc assurant l'alimentation en eau pour les résidents. Au cours des années 60, le premier agent de la paix est engagé et on se dote d'un camion à incendie et d'un service de pompiers volontaires. La population connaît sa plus forte augmentation, passant de 1 957 à 4 402 et d'autres écoles sont nécessaires; on construit donc les écoles Saint-Basile et Jacques-Rocheleau. Un garage municipal voit également le jour sur l'avenue des Ormes aux fins d'entreposage des véhicules municipaux.

Le 7 juin 1969, la municipalité obtient son statut de ville et les armoiries sont créées avec la devise « Noblesse y demeure ». On souligne le centenaire en 1971 et, deux ans plus tard, on procède à l'inauguration officielle de la première bibliothèque au 54, montée Robert. Dans les années 1980,

on désigne le gentilé *Grandbasilois*, on construit l'école de la Chanterelle et une première maison des jeunes devient leur nouveau lieu de rassemblement.

Malgré certains événements moins heureux comme l'incendie d'un entrepôt de BPC en 1988, la population a toujours eu raison d'avoir beaucoup d'estime pour sa ville. Cette fierté est resplendissante en 1993 alors qu'est lancée une vaste campagne publicitaire invitant de futurs propriétaires à s'installer dans les jeunes quartiers en pleine effervescence; ce qui encore une fois donne un souffle nouveau à Saint-Basile-le-Grand.

L'arrivée des années 2000 est également marquée d'un essor économique avec l'ouverture du boulevard du Millénaire et de la gare du train de banlieue, amenant de nombreux développements domiciliaires et commerciaux.

Plus récemment, la Municipalité a adopté des politiques familiale et culturelle ainsi que leur plan d'action et elle a multiplié les reconnaissances tant au niveau provincial que régional, une source de fierté qui rejaillit sur toute la communauté grandbasiloise.

